



Implication de la diaspora Togolaise dans la planification des projets de développement local: étude de cas du village de Bohou Tchamdè

Meheza Justine MONDORO

Université Pan Africaine, Institut de Gouvernance des Sciences Humaines et Sociales
(PAUGHSS)

Résumé

L'implication de la diaspora dans la planification des actions de développement local est importante. Mais celle du village de Bohou-Tchamdè au Togo n'est pas impliquée à hauteur dans les initiatives de développement de ladite localité. Cette étude vise à déterminer d'une part le niveau d'implication et à analyser d'autre part les déterminants de l'implication de la diaspora Togolaise dans la planification des projets de développement local. Pour la rendre effective, notre méthodologie de collecte de l'information a été axée sur une enquête en ligne auprès des Ressortissants et Diaspora (Togolaise et d'origine du village de Bohou-Tchamdè) pour connaître le degré d'implication et les facteurs qui déterminent leur implication. L'étude nous a permis d'aboutir à des résultats qui confirment que le niveau d'implication de la diaspora Togolaise (migrant interne et externe) est faible. En effet les facteurs qui influencent négativement la non implication de la diaspora Togolaise dans le processus de planification des projets de développement sont : le manque de stratégie (une feuille de route) ; l'absence des associations regroupant les diasporas pour une cause commune, le manque de liens de confiance entre la diaspora et les parents du pays ou milieu d'origine. En outre les variables comme le niveau d'instruction et le genre sont les déterminants qui influencent significativement l'implication de la diaspora.

Mots-clés : Diaspora ; Implication ; Planification ; Projet ; Développement.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13226743>

1. Introduction

La diaspora, phénomène géopolitique majeur, désigne la dispersion spatiale d'une communauté (BORDES-BENAYOUN, 2002). Autrefois perçue comme une perte pour les pays d'origine en termes de ressources humaines, elle est aujourd'hui reconnue comme un potentiel précieux de développement (GAILLARD et GAILLARD, 1998). Les diasporas africaines, par exemple, jouent un rôle croissant dans le soutien financier et technique des projets locaux, favorisant ainsi un développement économique et social significatif (NATOUA, 2018). Les transferts de fonds des diasporas vers l'Afrique, évalués à 445 milliards de dollars en 2015, surpassent largement l'aide publique au développement (AGNIAS et NEWLAND, 2012).



Cependant, la reconnaissance institutionnelle des diasporas par les États et les bailleurs de fonds reste un défi majeur, limitant souvent leur capacité à contribuer de manière structurée au développement (NEPAD). Malgré cela, des initiatives telles que le Plan National de Développement du Togo (PND-Togo, 2018) illustrent une volonté croissante de mobiliser les diasporas pour le développement national. Le Togo a ainsi établi des mécanismes comme le Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur (HCTE) et la maison de la diaspora pour encourager les Togolais à l'étranger à participer activement à l'économie et à la culture nationale.

En intégrant la diaspora dans la planification des projets de développement local, les gouvernements peuvent tirer parti de compétences et de ressources essentielles pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) d'ici 2030. Cette approche non seulement renforce les liens émotionnels et financiers avec les pays d'origine, mais encourage également la création d'emplois et de revenus locaux, favorisant ainsi une croissance économique durable et inclusive (DUMAS, 1983 ; ROCHELEAU, 1994).

En effet, la migration qui est aujourd'hui au centre des débats sur les questions de développement n'épargne aucun pays. Il existe plusieurs écrits qui ont débattu de l'impact des migrations sur le développement économique de leur milieu d'origine. On peut citer le Rapport mondial sur le développement humain publié en 2009 par le PNUD. En effet, il est aujourd'hui établi, sur la base d'expériences abondamment documentées, que la diaspora peut contribuer de manière significative, à l'essor des pays qui ont adopté les dispositions idoines, pour les impliquer dans les politiques de développement.

Autant le continent asiatique constitue le terrain privilégié d'analyse d'une telle dynamique, autant l'Afrique est restée en marge en ce qui est de la prise en compte de la diaspora dans les politiques nationales de développement. Devant l'importance de l'apport des migrants (interne et externe) à leurs pays ou village d'origine et l'engagement de la communauté internationale à inscrire la diaspora dans les politiques de développement, une nouvelle dynamique s'est affirmée au cours de la décennie écoulée, en ce qui concerne la place et le rôle des communautés expatriées dans le développement des pays du Tiers monde en général, en particulier de ceux du continent africain (Black & Tiemoko, 2003).

Face à ces enjeux, notre étude se concentre sur la diaspora du village de Bohou-Tchamdè au Togo, en cherchant à identifier les facteurs qui influencent leur niveau d'implication dans les projets de développement local. Il s'agit donc de poser la question suivante : « **Quelles sont les stratégies susceptibles d'améliorer l'implication de la diaspora dans la planification des projets de développement ?** ».

Nous partons de l'hypothèse que leur contribution actuelle est en deçà de son potentiel optimal, en raison d'obstacles tels que la méfiance institutionnelle et l'absence de cadres juridiques favorables.

2. Méthodologie

2.1 Méthode de collecte des données

La démarche utilisée pour collecter les données a consisté d'abord à faire une revue documentaire sur la diaspora. Suivie d'une visite de terrain dans le village de Bohou-Tchamdè. Toutes ces démarches nous ont permis d'avoir plus d'informations sur le sujet et de le mieux cadrer avec la problématique de l'implication de la diaspora dans la planification des projets de développement local.

La population cible de cette étude concerne l'ensemble de la diaspora du village de Bohou-Tchamdè. La collecte des données primaires de cette étude s'est appuyée sur les techniques d'enquête qualitative et quantitative. La démarche qualitative a concerné deux (2) élus du village, deux responsables d'Association de jeunes et de femmes et le président de l'Association

de la diaspora du village. Ces personnes ont été choisies sur la base de leur implication et leur connaissance de la planification des projets de développement dans le village

La démarche quantitative est adressée à un échantillon de 71 individus, qui constituent le nombre de répondant au questionnaire. Cet échantillon est composé des femmes et des hommes. Pour les enquêtes, nous avons utilisé la méthode de boule de neige qui consiste à demander aux enquêtés d'indiquer une personne disponible et qui a des connaissances sur le sujet de recherche.

2.2 Méthode de traitement des données

Les données ont été collectées à l'aide de l'application Kobo Collect. Elles ont été traitées et analysées à l'aide des logiciels SPSS et microsoft excel. Nous avons opté pour le tri-croisé afin d'analyser minutieusement les données. Ainsi les résultats suivants ont été obtenus.

3. Présentation des résultats

Cette partie est consacrée à la présentation des résultats de notre étude, nous exposons de manière détaillée les conclusions et les observations principales découlant de l'analyse approfondie des données recueillies. Ainsi, les facteurs qui influencent l'implication de la diaspora de Bohou-Tchamdè sont identifiés et commentés.

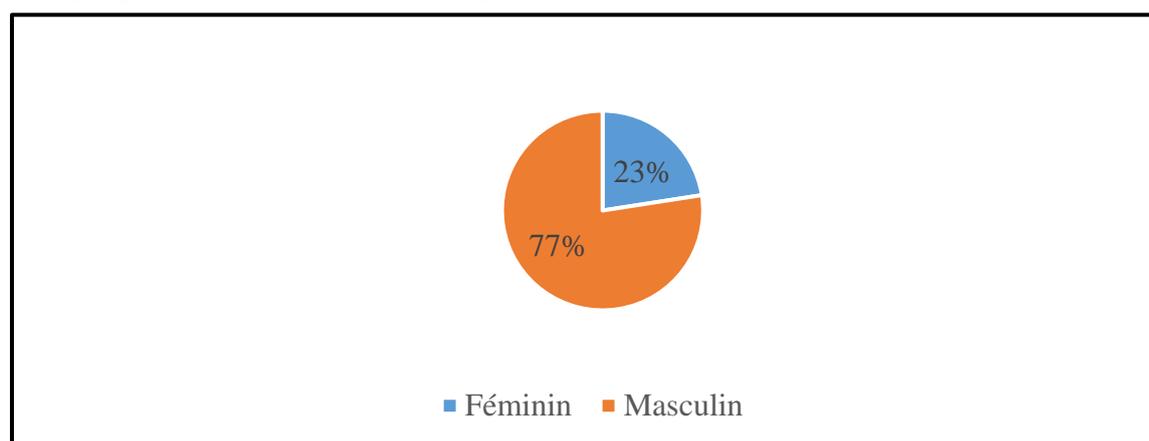
3.1 Situation sociodémographique des répondants

Dans cette section, nous abordons la situation sociodémographique des répondants, en examinant divers aspects tels que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, et d'autres variables pertinentes.

✚ Présentation des répondants selon le sexe

Dans cette section, nous présentons les répondants selon leur sexe. Cela donne un aperçu clair de la composition de l'échantillon selon le critère genre.

Graphique 1 : Présentation des répondants selon le sexe



Source : Meheza (J), 2024

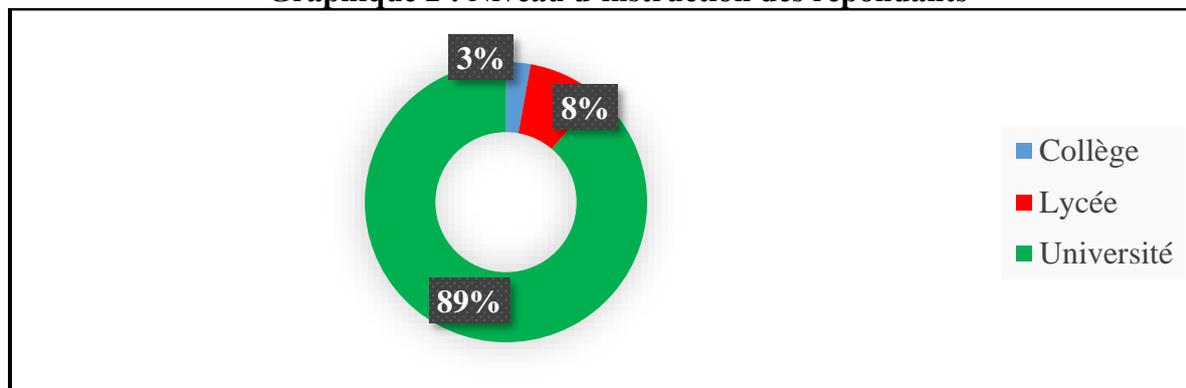
La figure 1 nous indique que 80,3% des répondants résident au Togo contre 19,7% qui sont hors du pays. De même, 77% sont des hommes et 23% sont des femmes (figure 2).

✚ Vérification du niveau d'instruction de la diaspora

Dans cette partie, nous présentons le niveau d'instruction des répondants. Cette approche permet d'évaluer plus tard comment le niveau d'éducation influence leur participation et leur

contribution aux initiatives de développement communautaire. Le graphique ci-dessous indique le niveau de scolaire des répondants.

Graphique 2 : Niveau d'instruction des répondants



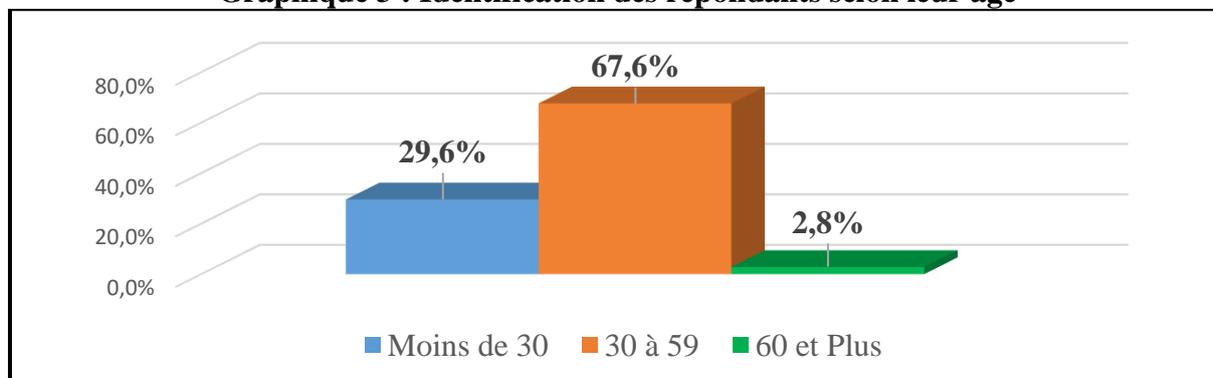
Source : Meheza (J), 2024

Ce graphique ci-dessus indique que le niveau de nos répondants. Il ressort que 3% des personnes interrogées ont le niveau collège, 8% ont le niveau lycée et 89% ont le niveau universitaire. Cela montre que la diaspora du village de Bohou-Tchamdè est instruite. Dans la mesure qu'un nombre important a le niveau universitaire. Cela peut également faciliter leur implication dans la planification des projets de développement de leur localité d'origine.

Age des répondants

Dans cette partie, les répondants sont représentés en fonction de la variable âge. Cette approche nous permet de comprendre la diversité des tranches d'âge représentées parmi les participants à notre étude.

Graphique 3 : Identification des répondants selon leur âge



Source : Meheza (J), 2024

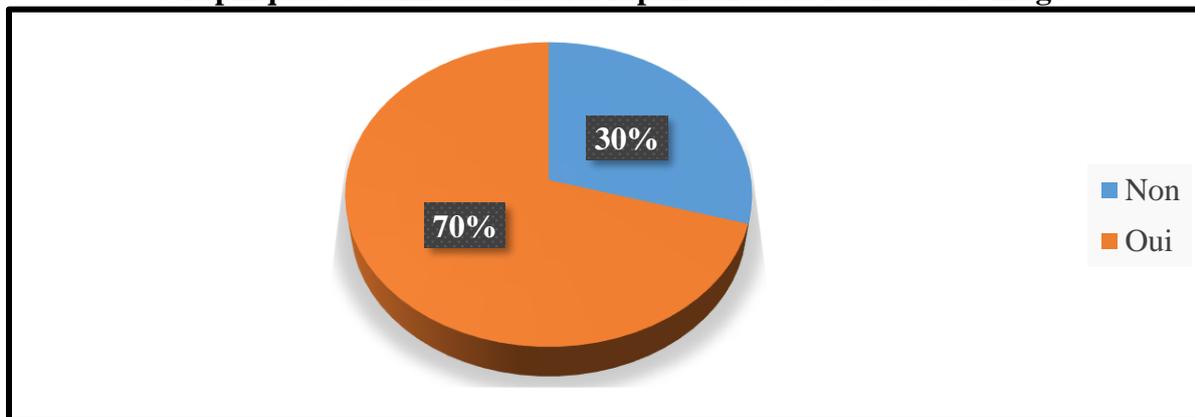
Ce graphique présente la répartition des répondants selon leur âge. Il montre que la majorité, soit 67,6% des répondants, se situe dans la tranche d'âge de 30 à 59 ans. Les répondants âgés de moins de 30 ans représentent 29,6%, tandis que ceux âgés de 60 ans et plus ne constituent que 2,8% de l'échantillon. Cette distribution suggère que la diaspora du village de Bohou-Tchamdè est majoritairement jeune, avec seulement 2,8% des répondants ayant atteint l'âge de 60 ans ou plus.

Cette jeunesse démographique est significative pour l'avenir du village, car elle représente la force vive et le potentiel de développement à long terme. Elle souligne l'importance d'investir dans l'éducation, la formation et les opportunités économiques pour cette tranche d'âge afin de soutenir la croissance et la prospérité communautaire à venir.

✚ *Connaissance de la diaspora des réalités des localités d'origine*

Connaître en détail sa localité d'origine, est primordial pour saisir pleinement les défis auxquels cette communauté est confrontée - qu'il s'agisse d'enjeux économiques, sociaux, environnementaux ou infrastructurels. Cela est permet une meilleure implication dans les actions de développement.

Graphique 3 : Connaissance des répondants des réalités du village



Source : Meheza (J), 2024

Ce graphique que plus de 70% des répondants connaissent les réalités de leurs villages et les 30% autres disent ne pas les connaître (figure 5). Pour les raisons qui peuvent expliquer la non connaissance des réalités du village, nous pouvons évoquer le départ précoce du village et le non-retour au village, l'absence de liens avec les vieux.

✚ *Raisons du sous-développement du village de Bohou-Tchamdè*

D'après nos entretiens avec les autorités villageoises, plusieurs facteurs entravent le développement du village. Il s'agit : l'absence d'eau courante et d'électricité, ainsi que des problèmes sociaux tels que l'alcoolisme et la désertion scolaire des jeunes. De plus, il existe un manque de confiance entre les ressortissants, une réticence à prendre des risques entrepreneuriaux, et des lacunes importantes en matière d'infrastructures routières et pour les jeunes. Les traditions souvent rigides, la croyance en la sorcellerie, les mentalités conservatrices et la prévalence de la pauvreté complètent ce tableau complexe.

Face à ces défis ci-dessus, nous pouvons dire que la présente de Bohou-Tchamdè présente un espace où les initiatives destinées aux jeunes et femmes sont rares et où les structures de soutien pour le développement économique et social sont insuffisantes. Cela a un impact direct sur les conditions socioéconomiques de la localité.

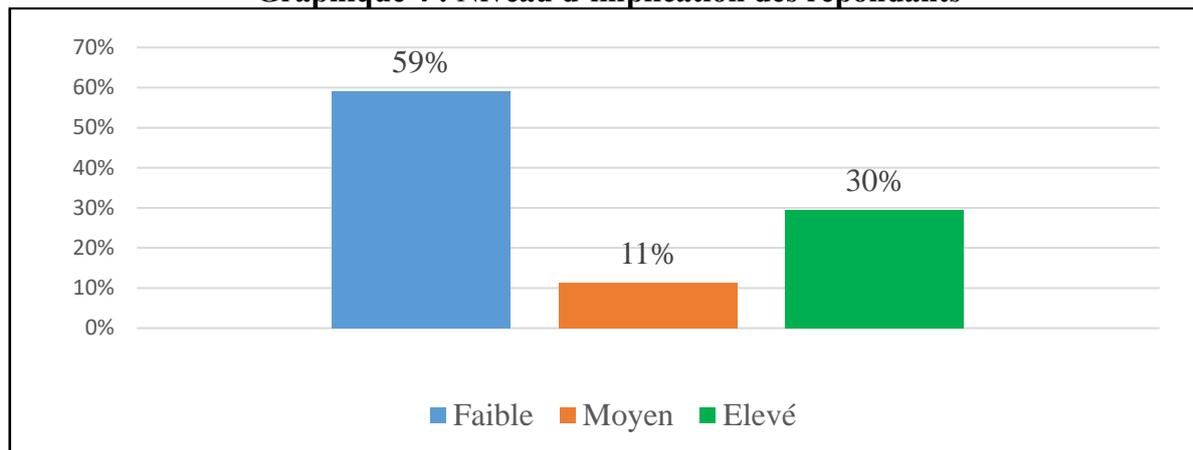
3.2 *Implication dans le processus du développement du village*

Dans cette partie, nous allons évoquer le niveau et les déterminants de l'implication dans le processus de planification des projets de développement.

✚ *Niveau d'implication de la diaspora dans la planification des projets de développement local*

L'implication de la diaspora dans la planification des projets de développement local est un aspect très important pour favoriser la croissance économique et sociale d'une communauté. Cette implication peut se faire à travers la participation active des membres de la diaspora à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des initiatives de développement local. Le graphique ci-dessous nous présente le cas de la diaspora du village Bohou-Tchamdè.

Graphique 4 : Niveau d'implication des répondants



Source : Meheza (J), 2024

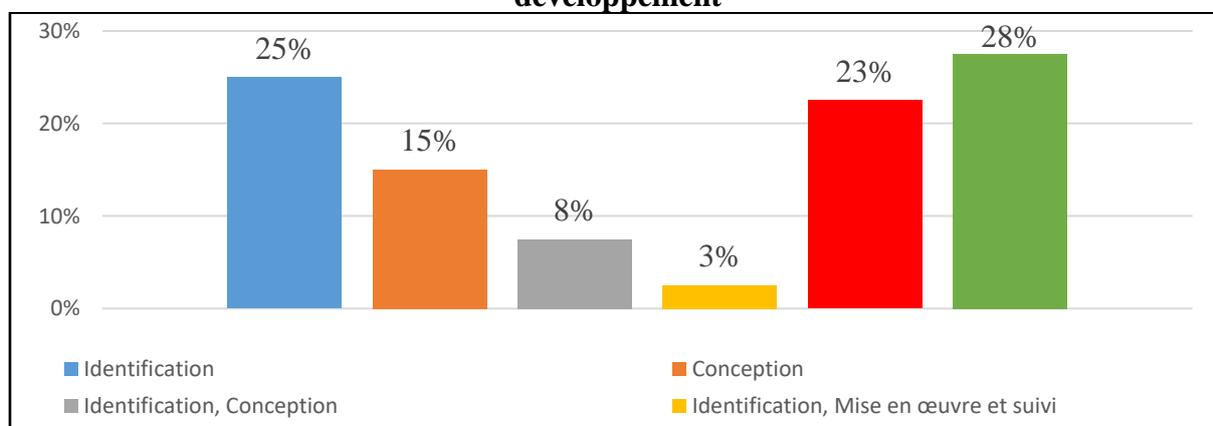
Pour maximiser la réussite des projets de développement, il est essentiel d'impliquer activement toutes les parties prenantes, y compris les résidents des localités bénéficiaires et les membres de la diaspora. Selon les données du graphique présenté, 59% des membres de la diaspora ont indiqué une implication faible dans les initiatives de développement du village. En revanche, 11% ont exprimé un niveau d'implication moyen, tandis que 30% ont montré un fort engagement dans les activités de développement du village.

Nous pouvons dire que les résultats du graphique montrent divers niveaux d'implication au sein de la diaspora dans les projets de développement du village. Même si la majorité (59%) ait signalé une faible implication, il est bon de constater que 30% ont exprimé un engagement significatif et 11% ont montré un niveau d'implication moyen. Pour maximiser l'impact des projets de développement, il est crucial d'encourager une participation accrue de tous en renforçant les collaborations entre la diaspora et les communautés locales bénéficiaires.

✚ Phase de l'implication de la diaspora dans les initiatives de développement

Cette partie montre les étapes d'engagement de la diaspora dans l'élaboration des initiatives de développement. Ces étapes sont : identification, conception, la mise en œuvre et le suivi du projet.

Graphique 5 : Implication de la diaspora dans les différentes des initiatives de développement



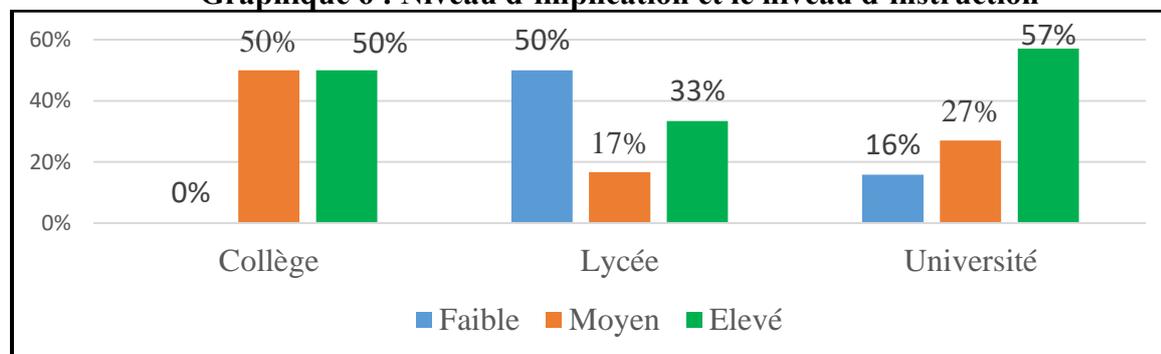
Source : Meheza (J), 2024

Selon la figure, 6, 59% des répondants sont impliqués faiblement ; 11% à un niveau moyen et 30% à un niveau élevé. Dans le cycle de vie d'un projet, nous avons quatre phases (4) à savoir l'identification, la conception, la mise en œuvre ou l'exécution et le suivi-évaluation. Il arrive parfois qu'une personne soit impliquée dans plusieurs phases. La **figure 5** indique que 25% des répondants sont impliqués dans l'identification, 15% dans la conception, 28% dans la mise en œuvre et le suivi évaluation, et 23% sont impliqués dans tout le cycle de vie du projet (identification, conception, mise en œuvre et suivi évaluation). L'implication des ressortissants dans les projets de développement se fait de plusieurs manières. Selon les répondants, ils sont sollicités pour des apports financiers, pour des conseils et propositions d'idées, pour les enquêtes de terrain, les levées topographiques et les activités en lien avec l'aménagement du village, etc.

Lien entre le niveau d'implication de la diaspora et le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction est un facteur qui aide à comprendre les réalités et aussi facilité l'implication des ressortissants de la localité de mobiliser pour résoudre les problèmes au niveau local.

Graphique 6 : Niveau d'implication et le niveau d'instruction

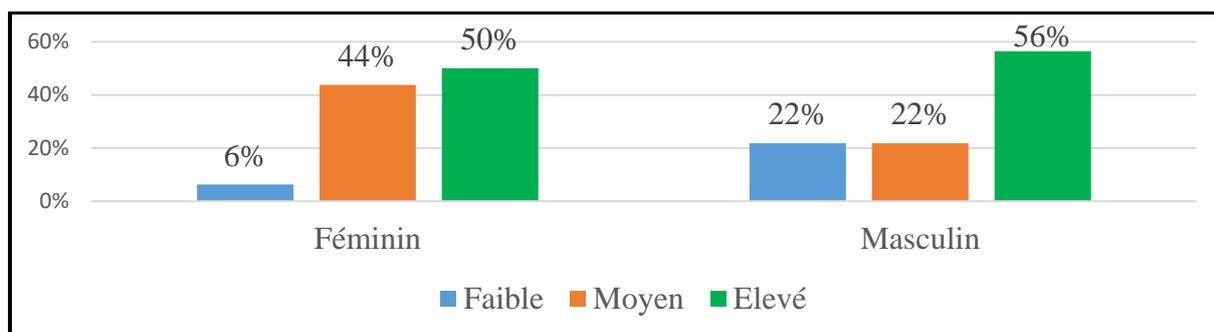


Source : Meheza (J), 2024

Concernant le niveau d'instruction, nous constatons que 57% des répondants qui ont fait l'université s'impliquent à un niveau élevé, 27% pour le niveau moyen et 16% pour le niveau faible. 50% de ceux qui ont fait le lycée s'impliquent faiblement et 33% sont impliqués à un niveau élevé et 17% à un niveau moyen. 50% des répondants qui ont fait le collège s'impliquent à un niveau élevé et 50% pour le niveau moyen (dans le processus de développement de leur village).

En effet, leurs implications sont dues par la volonté personnelle de contribuer au changement de leurs villages afin que leurs villages soient qualifiés de village développé ; et surtout avec la décentralisation, il y a des responsabilités politiques qui arrivent et les cadres assurent souvent à être responsable politique chez eux d'où leur implication à travers des réalisations pour le village. Il faut noter que le niveau d'instruction détermine le niveau, d'implication dans la planification des projets de développement puisque les 57% des répondants qui ont fait l'université sont impliqués non seulement à un niveau élevé mais aussi dans toutes les phases du cycle de vie d'un projet. Cette implication est plus élevée dans la phase de conception et du suivi puisque ces phases font appel à un travail intellectuel ceci dit un niveau d'étude élevé.

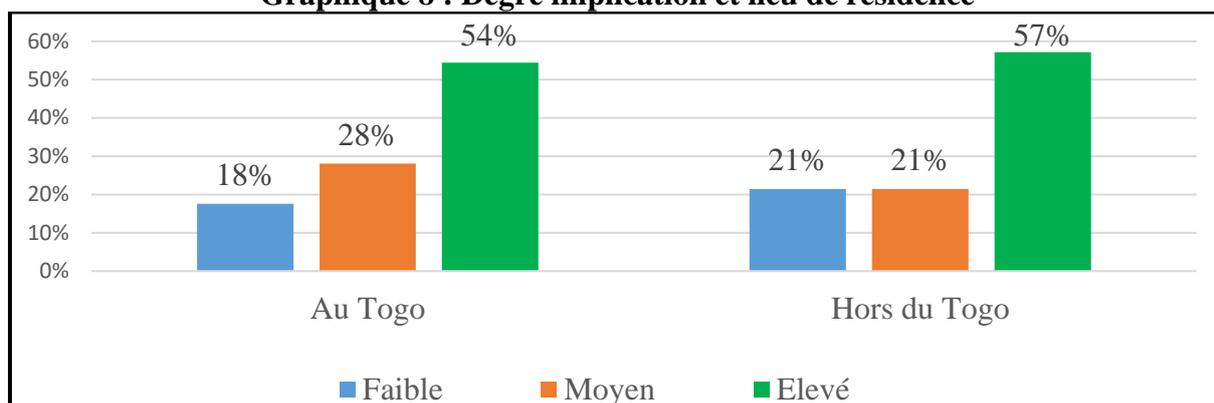
Graphique7 : Sexe et niveau d'implication



Source : Meheza (J), 2024

Sur l'ensemble des femmes répondantes et qui sont impliquées dans le processus de planification, 6% ont un degré faible, 44% ont un degré de participation moyen et 50% ont un degré de participation élevé. Sur l'ensemble des hommes répondants qui sont impliqués dans le processus de planification, 22% ont un degré faible, 22% ont un degré moyen et 56% ont un degré élevé. Notre échantillon est majoritairement masculin. Cependant il en ressort que les hommes s'impliquent davantage dans un projet que les femmes. Cette implication élevée est due aux postes de responsabilité occupée par les hommes.

Graphique 8 : Degré implication et lieu de résidence



Source : Meheza (J), 2024

Considérant le lieu de résidence, l'analyse montre que parmi les répondants qui sont hors du Togo, 57% s'impliquent à un niveau élevé, 21% à un niveau moyen et faible. Par contre pour ceux qui sont au pays, 54% s'impliquent au niveau élevé et respectivement 18% et 28% au niveau faible et moyen. On remarque que la majorité des répondants résident hors du pays s'implique à un degré élevé que ceux résident au Togo.

Tests du Khi-deux entre le degré d'implication et le lieu de résidence

Tableau 1 : Tests du Khi-deux entre le degré d'implication et le lieu de résidence

Variable	Obs	Valeur	ddl	Prob
Lieu de résidence	71	1,920	4	0,751

Significativité à 5%.

Source : Meheza (J), 2024

Avec une probabilité de 0,751, qui est bien supérieure à 0,05, il n'y a pas suffisamment de preuves pour rejeter l'hypothèse nulle selon laquelle il n'y a pas de relation significative entre le degré d'implication et le lieu de résidence des individus dans cet échantillon.

En conséquence, les résultats du test du Khi-deux ne montrent pas de lien significatif entre le degré d'implication et le lieu de résidence des individus dans l'échantillon analysé. Cela peut indiquer que d'autres facteurs non inclus dans cette analyse pourraient influencer le degré d'implication des individus étudiés.

Niveau d'instruction et phase du cycle de vie d'un projet

Tableau 2 : Niveau d'instruction et degré d'implication des répondants

Phases	Collège	Lycée	Université	Total
Identification	50 %	100 %	17 %	25 %
Conception	0 %	0 %	17 %	15 %
Identification, Conception	0 %	0 %	9 %	8 %
Identification, Mise en œuvre et suivi	0 %	0 %	3 %	3 %
Identification, Conception, Mise en œuvre et suivi	0 %	0 %	26 %	23 %
Mise en œuvre et suivi	50 %	0 %	29 %	28 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Meheza (J), 2024

L'analyse du tableau nous montre que les répondants qui ont fait l'université sont impliqués dans toutes les phases du cycle de vie d'un projet. A savoir 29% impliqués à la phase de mise en œuvre et suivi ; 26% à la phase d'identification, conception, de mise en œuvre et de suivi ; 3% à la phase d'identification, de mise en œuvre et de suivi ; 9% à la phase identification conception ; 17% à la phase de conception et 17% phase identification. En suite pour ceux qui ont fait le lycée 100% des répondants sont impliqués dans la phase d'identification et pour les trois phases restantes on a 0%. En fin pour le collège 50% des répondants sont impliqués à la phase d'identification et 50% à la phase de mise en œuvre et suivi.

4. Discussion des résultats

Dans le but de montrer le rôle de la diaspora dans le développement, plusieurs auteurs ont montré dans leurs travaux que la diaspora a un important rôle à jouer dans le développement de leurs pays d'origine.

Mohan et Zack-Williams (2012) dans une étude intitulée « la mondialisation par le bas : conceptualiser le rôle des diasporas africaines dans le développement de l'Afrique ». Ces deux auteurs ont conclu que la diaspora africaine contribue au développement de manière formelle et informelle. De son côté, Nazaire (2018) a analysé la participation de la diaspora haïtienne au développement local en Haïti, mettant en lumière des motivations variées des membres dans les associations, influençant leur engagement et leurs contributions diversifiées. Les résultats révèlent aussi des défis liés à la durabilité des projets et à leur portée globale, ainsi que des obstacles à la coordination efficace avec les acteurs locaux, notamment l'État et la population locale, soulignant ainsi la nécessité de renforcer les relations sociales pour un développement local soutenu.

Dans une étude de Natoua (2018) sur la contribution de la diaspora ivoirienne de la ville de Gatineau-Ottawa, il indique que la diaspora investit dans les domaines comme l'immobilier, le transport, le commerce. Il conclut que les acteurs de la diaspora sont des partenaires au

développement en contexte normal ou en période de crise. De même, Brinkerhoff, (2012), trouve que les gouvernements qui choisissent de s'associer à leurs diasporas pour formuler des politiques de développement, tout comme ils peuvent le faire pour accéder aux ressources des donateurs.

Par contre, au-delà de tous ces avantages que la diaspora africaine représente dans le développement en Afrique, Davies (2012), trouve le contraire. Dans son article intitulé « les diasporas africaines, le développement et la politique du contexte », il montre que la diaspora constitue une valeur ajoutée dans le développement d'autres régions mais dans le contexte africain, les diasporas ne sont apparemment pas aussi efficaces comme agents de développement

5. Conclusion

Au terme de cette étude, l'analyse des résultats indiquent la diaspora (interne et externe) du village de Bohou-Tchamdè connaît bien les réalités de leur localité d'origine. Mais, le niveau de leur implication dans les initiatives de développement est faible. Les principaux résultats montrent que les facteurs qui influencent négativement la non implication de la diaspora Togolaise dans le processus de planification des projets de développement sont : le manque de stratégie (une feuille de route) ; l'absence des associations regroupant les diasporas pour une cause commune, le manque de liens de confiance entre la diaspora et les parents du pays ou milieu d'origine.

Ce travail contribue à outiller les différents acteurs locaux sur l'implication des ressortissants dans les actions développement et peut également aider les décideurs politiques dans la prise décision concernant la collaboration avec la diaspora dans la réalisation des initiatives de développement. Ainsi, ce travail nous permet de se positionner dans les débats scientifiques sur la question de la contribution de la diaspora Togolaise dans le développement local. Cette étude nous a permis de découvrir que plus les ressortissants ont un niveau étude élevé, plus ils prennent des initiatives pour le développement local. Néanmoins, l'insuffisance des ressources et l'indisponibilité de certains répondants n'ont pas permis d'atteindre le nombre élevé de personnes. Alors que cela pouvait permettre d'avoir plus d'information sur le sujet étudié. Ces facteurs constituent les limites cette étude.

Comme perspective de recherche future, il serait important de poursuivre cette étude sur les types d'initiatives que la diaspora Togolaise finance et pour quel intérêt.

Bibliographie

- Agnias, D. R., & Newland, K. (2012). comment associer les diasporas au développement . manuel à l'usage des décideurs et praticiens dans les pays d'origine et accueil.
- Bordes-Benayoun, C. (2002). Les diasporas, dispersion spatiale, expérience sociale (Vol. 22). doi: 10.3917/autr.022.0023
- Brinkerhoff, J. M. (2012). Creating an Enabling Environment for Diasporas' Participation in Homeland Development. *International Migration*.
- Davies, R. (2012). Les diasporas africaines, le développement et la politique du contexte. *Third World Quarterly*.
- Delville, P. L., & Mathieu, M. (2000). Donner corps aux ambitions : le diagnostic participatif comme enjeu de pouvoir et comme processus social.
- Gnassingbe, F. E. (2019). discours inaugural du Plan National de Développement.
- Gniniguè, M., & Tchalim, T. (2021). effet de l'émigration sur la transformation structurelle de la communauté économique des états de l'afrique de l'ouest. 6(1).

- Gaillard, J. & A-M. Gaillard (1998). « Fuite des cerveaux, retours et diasporas », *Futuribles*, no 228, 25-49.
- Mohan, G., & Zack-Williams, A. B. (2012). La mondialisation par le bas : conceptualiser le rôle des diasporas africaines dans le développement de l'Afrique. *Review of African political economy* . .
- Natoua, s. (2018). contribution de la diaspora ivoirienne au développement des menages de leur pays d'origine.
- Nazaire, M. (2018). La participation de la diaspora haïtienne du Québec au développement local en Haïti. Thèse de doctorat. Université du Québec à Rimouski.
- PND-Togo. (2018).
- Rocheleau, D. E. (1994). Participatory Research and the Race to Save the Planet : Questions, Critique, and Lessons from the Field. *Agriculture and Human Values*, 11(2-3), 4–25.